

Ligne maritime Sète-Palma de Majorque

Un premier bilan optimiste

Trois mois après le lancement de la ligne vers les Baléares et en dépit d'un contexte touristique difficile, Philippe Sala, directeur général d'Euro-Mer, reste confiant.

La Medmar vient de mettre en service un nouveau bateau pour assurer la liaison maritime entre Sète et les Baléares.

Amarré hier au quai du Maroc, le « Quiberon », bat, pour l'heure, pavillon français mais il devrait, d'ici la fin de l'été, changer de nationalité et de nom pour devenir le « Julia d'Abundo ».

« Avec 750 lits, ce navire n'est pas vraiment plus grand que le précédent mais il est beaucoup plus rapide, précise Philippe Sala, directeur général d'Euro-Mer. Equipé de stabilisateurs exceptionnels, il sera indéniablement plus confortable pour les passagers, notamment dans le golfe du Lion. »

15 000 passagers en 3 mois

Ce changement de bateau intervient trois mois après le lancement de la ligne vers Palma de Majorque. L'occasion pour le directeur d'Euro-Mer de tirer un premier bilan : « Nous avons transporté 4 800 voitures,



Philippe Sala insiste : « notre objectif est atteint ». (Photo E.S.)

200 camions et près de 15 000 passagers. Notre objectif de 50 000 à 60 000 passagers par an est donc atteint et nous allons crescendo. Ceux qui n'ont pas cru à mon projet doivent être déçus... »

Misant au départ sur une clientèle européenne (Allemand, Suisses, Anglais), Philippe Sala avoue : « Notre clientèle est à 80% française, dont 60% de

la région. Je pense qu'on peut, en partie, expliquer cette faible proportion d'étrangers en observant les difficultés économiques que rencontrent actuellement les Allemands. Cette tendance se retrouve d'ailleurs sur la plupart des destinations touristiques. »

Evoquant un nombre record de demandes pour 2 004 (NDLR : les demandes doi-

vent être confirmées), Philippe Sala reconnaît pourtant que : « les réservations pour cet été sont un peu perturbées. Les grèves vont grever le budget de nombreuses personnes et toute la profession touristique est sinistrée. En revanche, nous avons énormément de réservations pour les fêtes de fin d'année et nous pensons même affréter un deuxième bateau à ce

moment là. »

En dépit d'un contexte qualifié de difficile, le responsable d'Euro-Mer reste donc résolument optimiste quant à l'avenir de la ligne Sète-Palma de Majorque et il conclut : « Si tout se passe comme prévu, nous devrions acquérir un bateau plus récent ou même en faire construire un d'ici deux ou trois ans. »

Emmanuelle STANGE